



**HAL**  
open science

## Notice 18 (“ étiquette ”)

Jean-Luc Fournet

► **To cite this version:**

Jean-Luc Fournet. Notice 18 (“ étiquette ”). Nathalie Bosson; Sydney H. Aufrère. Égyptes...  
L'égyptien et le copte (catalogue d'exposition), pp.180, 1999. halshs-01596014

**HAL Id: halshs-01596014**

**<https://shs.hal.science/halshs-01596014v1>**

Submitted on 2 Oct 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

égyptiennes à certaines lettres du système graphique grec tombées en désuétude. Cette étiquette est un bon témoignage des tâtonnements qui ont précédé l'établissement progressif des conventions du système graphique copte. MC

Datation	III <sup>e</sup> siècle apr. J.-C.
Bibliographie	Fr. BARATTE, B. BOYVAL, <i>CRIPPEL</i> 4, 1976, p. 229, n° 902; cf. M. CHAUVEAU, H. CUVIGNY, <i>CRIPPEL</i> 9, 1986, p. 78-80

## 18

### ÉTIQUETTE

Provenance	Inconnue
Conservation	Centre François Daumas, Université Paul Valéry, Montpellier
Acquisition	Collection François Daumas
N° inv.	SN
Matière	Sycomore (?)
Dimensions	L. 6,1; l. 11,3; ép. 1
Inscription	Encre noire
Langue	Grec

Cette pièce présente toutes les caractéristiques formelles d'une étiquette de momie : la taille, la découpe en *tabula ansata*, les trous aux extrémités permettant d'insérer une ficelle attachée au cadavre. L'inscription grecque à l'encre noire couvrant l'une de ses faces va néanmoins à l'encontre d'une telle interprétation. Non seulement ne s'y retrouvent pas les éléments formulaires caractéristiques des inscriptions sur étiquettes de momie, mais le texte qu'on y lit n'offre pas un sens cohérent qui permette de déterminer la fonction de cet objet :

1 Γλωνε Σουερ  
 γράφι Ἀπολλω-  
 νίδου Ἀπας Τυ-  
 ράννου ἀπὸ Μέ-  
 5 μνονος Σουερ  
 γράφεται τῷ ἀδελ[φῶ]  
 Παθοου[τ]

2 lire γράφει 7 Παθοου[τ] ou Παθοου[τι].

« Glōne Souer écrit d'Apollonidēs Apas fils de Tyrannos de Memnon Souer est écrit à son frère Pathoout. »

On le voit à cet essai de traduction, ce texte est incompréhensible. On y repère deux formes verbales, l'une à l'actif, l'autre au passif (γράφει = γράφεται, γράφεται), entourée de noms propres à des cas difficiles à justifier : Apollônidēs, Apas (nom rare, attesté surtout dans l'Arsinoïte) suivi de Tyrannos

(au génitif peut-être patronymique), Memnōn (la préposition ἀπό qui le précède inciterait plutôt à y voir un toponyme, mais je n'en ai pas trouvé d'attestation), deux fois Souer, probablement une forme du nom Souēris/Souērous (litt. « il appartient à la grande (déesse) ») ou Esouēris (litt. « Isis la grande ») non grécisée et directement empruntée à l'égyptien (cf. le copte *esouere*), enfin Pathoout (litt. « celui de Thot »), nom très peu fréquent et attesté dans les papyrus à Hermopolis seulement. Je n'ai pas réussi à identifier le premier mot (un autre nom propre?). L'ensemble ne fait pas sens.

S'agirait-il alors d'un faux? Un examen soigné de l'écriture incite à répondre par la négative. On a affaire à une onciale relativement appliquée, très influencée par l'écriture littéraire et qui n'est pas sans faire penser, par exemple, au fameux papyrus de l'*Illiade* trouvé par Petrie à Haouâra et daté du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. (cf. E. TURNER, *Greek Manuscripts of the Ancient World*, 2<sup>e</sup> éd., Londres, 1987, n° 13) : lettres droites et rondes, munies d'empâtements, toutes de même hauteur et de largeur peu variable. Ce parallèle ainsi que d'autres permettent de situer la rédaction de ce texte au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

La qualité de l'écriture et l'incohérence du contenu se justifieraient peut-être si l'on avait affaire à un exercice d'écriture. On aura copié sur une tablette vierge des mots sans suite en essayant de former correctement les lettres selon les canons de l'écriture littéraire de l'époque. On remarquera d'ailleurs un relâchement à partir de la ligne 5, moins appliquée, où se fait sentir le ductus de l'écriture cursive (cf. le premier α de γράφεται). Cette solution a malgré tout quelque chose de désespéré! J-LF

Datation	II <sup>e</sup> siècle apr. J.-C.
Bibliographie	Inédit

## 24.

Notice 18 dans N. Bosson et S.H. Aufrère (éd.), *Égyptes... L'égyptien et le copte, catalogue d'exposition*, Lattes 1999, p. 180.